

L'ESPACE ET LA NUIT dans *Le Avventure di Pinocchio*

Troisième et dernier volet de cette petite incursion dans le texte de Collodi. Après la question relative à la mort et les interrogations posées par le modèle familial proposé vient le tour de l'examen d'un espace dans lequel gravite Pinocchio (fait de lieux ouverts ou fermés) et d'un temps, celui de la nuit.

Dans le texte, ces espaces ont cette fonction originale de permettre au pantin de ne jamais cesser de s'y déplacer, de fuir et de faire retour. En analysant son parcours, il est aisé de remarquer comme l'écrit Laura Barcellona que: "...] *chaque aventure du pantin se déroule dans un espace avec des caractéristiques qui le différencie [...] des autres: les maisons, les petits villages et les villes, le bois, la route, le théâtre, le Cirque, le ventre du Pescecane, se suivent avec rapidité dans le récit*"¹.

Bien loin de nous fournir des atmosphères très détaillées, Collodi au contraire nous donne à voir des esquisses d'espace - et de temps - aux contours peu définis dans un cadre plutôt réaliste, produisant ainsi une proposition des plus originales.

DEDANS

S'appuyant sur les travaux de Gérard Genot, Laura Barcellona signale que le chercheur français: "...] *identifiait une sorte de correspondance entre les espaces courants divisés en catégorie (maison, école, lieu séduisant, lieu obscur, mer) et la structure du texte qu'il divise en micro-séquence (projet, tentation, hésitation, erreur, punition, repentir, épreuve, salut, récompense)*"². On peut dire que à chaque espace choisi correspond un certain type d'action. La chercheuse affirme également à partir des travaux de Julien Greimas que ce dernier: "...] *en se référant à la tradition proppienne souligne l'importance de l'existence d'un ou de plusieurs espaces qui s'opposent - l'espace du "ici" (celui familier) et l'espace de "l'ailleurs" (celui hostile)*"³.

Ces espaces peuvent être divisés entre ceux qui possèdent une valeur positive et les autres; certains sont donc accueillants et d'autres franchement inhospitaliers. La maison de Geppetto, celle blanche de la Fata ou celle de vieille dame qui offre à manger à Pinocchio ou encore le village des Api Industriose sont des espaces qui offrent la possibilité au pantin de faire une pause dans son périple - même s'il n'en a pas toujours conscience. Les concepts liés à ces espaces sont encourageants comme

¹ BARCELLONA Laura, "Il burattino itinerante: uno studio sullo spazio", in PEZZINI Isabella, FABBRI Paolo, (a cura di.), *Le avventure di Pinocchio*, Roma, Melteni Editore, 2002, 310 pagine, Atti del Convegno di Urbino il 16-17-18 luglio 2001, p. 65-66, "...] ogni avventura del burattino si svolge in uno spazio con caratteristiche che lo differenziano [...] dagli altri; le case, i piccoli paesi e le città, il bosco, la strada, il teatro, il Circo, il ventre del pescecane, si susseguono velocemente nella narrazione".

² *Ibid*, p.35-36. "...] individuava una sorta di relazione di omologia tra gli spazi correnti suddivisi in categoria (casa, scuola, luogo seducente, luogo oscuro, mare) e la struttura del testo che egli suddivide in microsequenze (progetto, tentazione, esitazione, mancanza, punizione, pentimento, prova, salvezza, ricompensa".
corrispondenza, conformità, equivalenza tra più parti, termini, elementi, ecc.

³ *Ibid*, p.37, "...] richiamandosi alla tradizione proppiana sottolinea l'importanza della esistenza di uno o più spazi che si contrappongono - lo spazio del qui (lo spazio familiare) e lo spazio dell'altrove (lo spazio ostile)".

l'invitation à l'altruisme, à l'engagement ou à l'obéissance. En revanche d'autres espaces sont perçus comme des espaces contraires dans lesquels Pinocchio se retrouve en danger - physiquement ou non: l'auberge du Gambero Rosso, le Campo dei Miracoli, la ville des Barbagianni⁴, le village des Balocchi, le Circo. Ce sont lieux de l'oisiveté, de l'égoïsme, de la paresse et de la désobéissance.

Notons que Pinocchio ne cesse de s'éloigner de sa maison mais il ne l'abandonne jamais totalement: les déplacements sont continus. Il faut pourtant souligner que bien qu'accueillants, ces espaces sont aussi des lieux de privations où l'on essaie de soumettre le pantin. Dès le départ Pinocchio veut jouer les vagabonds mais son père a pour lui d'autres projets moins reluisants. Une opposition s'établit donc entre ce qu'il peut trouver dans cette maison et ce que Pinocchio croit trouver en dehors de celle-ci. Les chercheurs s'accordent pour dire que, bien qu'elle soit perçue de façon positive la maison de Geppetto (comme celle de la Fata): "...] est par exemple de toute évidence le lieu des obligations et de la soumission et du devoir être, autant que l'extérieur de la maison est le lieu de la réalité, de l'affirmation de l'autonomie"⁵. Il est facile de constater que les options éducatives de la Fata et de Geppetto font débat et qu'elles posent la question de ce que peut signifier pour un enfant le fait de demeurer - ou pas - dans sa maison d'un point de vue de l'affirmation de soi et de son autonomie. En tant que lieu privé, la maison est pensée comme le lieu où Pinocchio peut réfléchir, où il peut être sanctionné et en même temps enseigné c'est-à-dire accompagné par un adulte qui va l'aider comme Geppetto, la Fata, le Grillo, la bonne dame de l'Isola delle Api, etc.

Dans la même lignée Marco D'Angelo écrit: "*La maison par exemple représente toujours le lieu fermé où le pantin se retrouve à débattre avec un destinataire positif (Geppetto, le Grillo, la Fata). En revanche sur sa route, Pinocchio fait des rencontres malheureuses et affronte les pires dangers*"⁶. Le fait de rentrer semble correspondre dans l'esprit de l'auteur à la possibilité d'accepter, alors que le fait de sortir semble indiquer sa volonté de refuser. Mais pour ce qui concerne Pinocchio, au fur et à mesure de ses rencontres et de ses mésaventures, cette maison qui était uniquement celle de Geppetto dans le passé devient par la suite sa maison grâce à la présence de ce *papa* dont le pantin prendra soin comme un père soigne sa progéniture.

Rappelons que leurs retrouvailles se déroulent précisément dans un espace qui ressemble étrangement à une maison (ou une cuisine) puisque c'est cette pièce qui fait office de foyer, un foyer fabriqué par le vieux menuisier qui sent l'huile de friture et ressemble à une grotte où il peut cuisiner. Il apparaît alors logique que ce soit dans ce lieu-là que père et fils se retrouvent pour reconstituer leur future maison.

DEHORS

⁴ Un barbagianni: la chouette effraie; au sens figuré, s'utilise pour indiquer une personne idiote et pédante - surtout âgée (Le 26 mars 2018 sur <https://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=barbagianni>).

⁵ PEZZINI Isabella, "Tra un Pinocchio e l'altro", in PEZZINI I., *op cit*, p.17. "...] (come quella della Fata) è ad esempio con tutta evidenza il luogo dell'obbligo e della sottomissione e del dover essere, tanto quanto il fuori casa è il luogo della realtà, della affermazione dell'autonomia".

⁶ D'ANGELO Marco, "Lettore avvisato, burattino salvato", in PEZZINI I., *op cit*, p.81, "La casa ad esempio rappresenta sempre il luogo chiuso in cui il burattino si trova a contrattare con un destinante positivo (Geppetto, il Grillo, la Fata). Invece è sulla strada che Pinocchio fa gli incontri sbagliati e affronta i maggiori pericoli".

Comme nous venons de le voir, l'élément polysémique *maison* représente le *dedans* et est souvent mis en opposition avec la *route* comme élément figuratif du *dehors*.

Ce dehors en tant que lieu public est un espace d'expériences souvent malheureuses; ici, le sujet semble plus libre d'agir et de décider. En effet, à peine Pinocchio est-il sorti de sa maison qu'il rencontre le Gatto et la Volpe, le petit homme des ânes, le dresseur du Cirque, etc. Il est clair que la route est symbole de la course, de la fuite et autres aventures. Ces segments narratifs sont des moments d'acquisition (pas toujours indolores) pour le pantin. Pour Renato Bertacchini: "...] la route [...] exprime l'angoisse de la découverte, la course vers l'aventure de Pinocchio et elle souligne la condition terrible d'impuissance et d'étrangeté du fait même d'être hors de la maison, loin de son père Geppetto"⁷. Elle est liée au mouvement, au risque, au changement et comme l'écrit Laura Barcellona: "...] cette image représente l'espace ambigu de la possibilité"⁸ et sert de connexion entre l'espace fermé de la maison et celui ouvert du dehors. En ce sens, la route est aussi une frontière entre deux dimensions, deux zones possédant chacune ses qualités.

Mais la route n'est pas le seul lieu dangereux. Renato Bertacchini signale que même la plaine peut se révéler un espace ennemi; il cite Collodi au chapitre 20: "*Les deux fers coupants qui soudain lui scient les jambes, lui font découvrir un lieu, un point immobile d'une présence ennemie dans la plaine*"⁹. Encore une fois, Collodi ne s'attarde pas sur cet élément; lui-même saute d'un épisode à l'autre avec la même insouciance rapidité que son pantin (nous pensons à l'écriture *feuilleton* du texte).

Toutefois parmi les éléments les plus récurrents, il y a aussi le village qui est principalement perçu de manière négative. Pour Gianfranco Marrone, le Paese delle Api Industriose: "...] est rempli de carabinieri, d'incapables, de voleurs, de pêcheurs et monstres verts et de mâtiens amis des carabinieri"¹⁰ et à propos de celui dei Balocchi: "...] qui s'y rend est tyrannisé par des êtres comme l'Omino di burro qui s'impatientent de voir les jeunes se transformer en ânes pour pouvoir les vendre au marché"¹¹. Dans le Paese delle Api, tout le monde travaille mais la réalité est bien plus cruelle.

La ville est également perçue de manière très négative: "...] dans la ville il y a les trompés (paons sans queue, papillons sans ailes, brebis tondues qui meurent de froid) et les trompeurs (renards, pies et oiseaux de malheurs en nombre), les "incapables" involontaires comme Pinocchio et ceux volontaires (les coquins qui bénéficient de l'amnistie de l'Empereur Jeune"¹². Le village de Acchiappacitrulli (*ndr. attrape-nigaud*) pourrait ainsi apparaître comme la synthèse de tous ces lieux que Pinocchio a traversés.

⁷ BERTACCHINI Renato, *op cit*, p.259, "...] la strada [...] esprime l'ansia conoscitiva, l'andare alla ventura di Pinocchio, sottolinea la condizione indifesa, estranea e tremenda del suo esser fuori casa, lontano dal padre Geppetto". Et il ajoute citant Collodi: "...] perché lì all'intorno non si vedevano case, e dalla strada non passava anima viva".

⁸ BARCELLONA Laura, "Il burattino itinerante: uno studio sullo spazio", in PEZZINI I., *op cit*, p.48, "...] questa figura rappresenta lo spazio ambiguo della possibilità".

⁹ BERTACCHINI, Renato, *op cit*, p. 260, "I due ferri taglienti che lo stringono improvvisamente a sega negli stinchi, gli fanno scoprire un luogo, un punto fermo di presenza nemica nella pianura".

¹⁰ MARRONE Gianfranco, "Parallelismi e traduzione: il caso Manganelli" in PEZZINI I., *op cit*, p.269, "...] il Paese delle Api Industriose è pieno di carabinieri, incapaci, ladri, pescatori e mostri verdi, mastini amici dei carabinieri",

¹¹ *Ibid*, p.269, "...] chi si reca lì è tiranneggiato da esseri come l'Omino di burro i quali non vedono l'ora che i ragazzi si trasformino in somari per poterli vendere al mercato".

¹² *Ibid*, p.270, "...] nella città ci sono imbrogliati (pavoni senza più coda, farfalle senza più ali, pecore tosate che muoiono dal freddo) e imbroglianti (volpi, gazze e uccellacci di rapine che passano in carrozza), "inefficienti" involontari come Pinocchio e quelli volontari (i malandrini che fruiscono dell'amnistia dell'Imperatore Giovane)".

Finalmente le danger semble se cacher de toutes parts. Pinocchio est persécuté par les assassins dans le bois et dans les champs mais aussi sur mer. C'est là que la barque de Geppetto fait naufrage (même si c'est aussi là que Pinocchio le retrouvera). Bertacchini ajoute: "*De nouveaux signes, de nouvelles images dynamiques s'ajoutent aux sauts et aux courses sur la terre ferme dans des rythmes de nouveau en alternance avec de la nage et des plongeurs, [...] des flottements inoffensifs et des avalements monstrueux et terrifiants*"¹³.

Encore une fois, nous constatons que le contexte change mais rien ne modifie la fonction: quelque soit l'espace dans lequel il se trouve y compris aquatique, Pinocchio ne cesse de courir et de fuir.

LA NUIT

Une dernière précision s'impose: tout dans le texte est prétexte pour courir des risques et autres dangers (route, villages, bois, mers etc.). Mais il faut noter que les mésaventures, les adversités se déroulent principalement la nuit. Alberto Asor Rosa lui même le signale: "*Collodi situe une bonne part du récit dans un contexte nocturne*"¹⁴.

Pour ne citer que quelques exemples, au chapitre 6: "*C'était justement une nuit terrible. Il tonnait tellement fort, les éclairs étaient tels que le ciel semblait s'enflammer [...] Mais il ne trouva qu'obscurité et désert*"¹⁵. Après avoir désobéi à son père, Pinocchio est dans le pétrin. Au chapitre suivant, il cherche de quoi manger et se retrouve avec un saut d'eau sur la tête: "- Non je ne sais pas père, mais croyez-moi, ce fut une nuit infernale et je m'en souviendrai jusqu'à ma mort. Il tonnait et il y avait des éclairs et j'avais une faim énorme"¹⁶. La mésaventure avec le Gatto et la Volpe se déroule également la nuit; chapitre 13, au moment où il quitte l'auberge: "*Mais on peut dire qu'il partit à tâtons car dehors, c'était l'obscurité, une obscurité telle que l'on n'y voyait rien à deux pas*"¹⁷. Les deux assassins que Pinocchio ne reconnaît pas, qui le guettent et qui l'agressent opèrent aussi nuitamment, chapitre 14: "*Il se tourna pour regarder et vit dans le noir deux horribles silhouettes noires, toute emmitouflées dans deux sacs à charbon qui le couraient sur la pointe des pieds et en sautant comme s'il s'agissait de fantômes*"¹⁸. Un autre exemple nocturne où l'on assiste à une quasi-fin du monde pour le pantin, chapitre 24: "- Et quelle horrible nuit ce fut! Un déluge, de la grêle, des tonnerres épouvantables avec des éclairs tels qu'ils semblaient faire jour"¹⁹. Pinocchio cherche Geppetto sur la mer et arrive après avoir nagé toute une nuit.

¹³ MARRONE Gianfranco, "Parallelismi e traduzione: il caso Manganelli" in PEZZINI I, *op cit*, p. 262, "Nuovi segni, nuove immagini motorie si aggiungono ai salti e al correre per terra ferma nei ritmi nuovamente alterni dei tuffi nell'acqua e del nuotare, [...] dei galleggiamenti incolumi e dei mostruosi, terrificanti inghiottimenti".

¹⁴ ASOR ROSA Alberto, "Le avventure di Pinocchio - Storia di un burattino", in *Letteratura Italiana*, Vol 13, L'età contemporanea, Torino, Einaudi, Biblioteca di Repubblica, 2007, pp. 417-518, p.503, "Collodi colloca buona parte della narrazione in un contesto notturno".

¹⁵ COLLODI Carlo, *Le avventure di Pinocchio*, Storia di un burattino, Introduzione di Stefano Bartezzaghi, Prefazione di Giovanni Jervis, con un saggio di Italo Calvino, Torino, Einaudi, 2014, 208 pages, p.19, "Per l'appunto era una nottataccia. Tonava forte, forte, lampeggiava come se il cielo pigliasse fuoco [...] Ma trovò buio e tutto deserto".

¹⁶ *Ibid*, p.22, "Non lo so babbo, ma credetelo che è stata una nottata d'inferno e me ne ricorderò fin che campo. Tonava e balenava e io avevo una gran fame".

¹⁷ *Ibid*, p.45, "Ma si può dire che partisse a tastoni perché fuori dell'osteria c'era un buio, così buio che non si vedeva da qui a là".

¹⁸ *Ibid*, p.47, "Si voltò a guardare e vide nel buio due figuracce nere, tutte imbacuccate in due sacchi di carbone le quali correvano dietro a lui a salti e in punta di piedi come se fossero due fantasmi".

¹⁹ COLLODI Carlo, *op cit*, p.88, "- E che orribile nottata fu quella. Diluviò, grandinò, tonò spaventosamente e con certi lampi che pareva di giorno".

Dans ces exemples, Collodi joue évidemment sur le lien entre nuit, noir et mort. Cette nuit qui semble bien dans l'imaginaire collodien ne présager que des suites dramatiques et parfois tragiques. L'auteur en personne note ce risque de perdre la vie: Pinocchio se trouve enchaîné par le paysan qui le transforme en chien de garde, chapitre 21: "*Si cette nuit, - dit le paysan - il pleut, tu peux te coucher dans cette niche de bois où il y a toujours la paille qui a servi de lit pendant quatre ans à mon pauvre chien. [...] Le pauvre Pinocchio resta accroupi dans la cour, plus mort que vif à cause du froid, de la faim et de la peur*"²⁰.

Cette nuit représente un contexte idéal pour laisser l'imagination galoper et produire ainsi des épisodes pour le moins incroyables, comme par exemple au chapitre 30: "*La nuit était tombée, une nuit noire; quand tout à coup, ils virent bouger au loin une petite lumière et entendirent un son de grelots et un coup de sonnette de trompette si petit et étouffé qu'il ressemblait au sifflement d'un moustique*"²¹. C'est l'Omino di burro qui dangereusement s'approche mais l'illustration sans doute la plus terrifiante demeure l'épisode où Pinocchio est avalé par le monstrueux Pescecane, encore une fois l'obscurité est totale, chapitre 34: "*Autour de lui, de tout côté, c'était tout noir mais tellement noir et profond qu'il lui semblait d'avoir pénétré avec sa tête dans un encrier rempli d'encre*"²².

Il s'agit d'une vraie expédition souterraine et une fois de plus, l'exemple nous confirme le lien symbolique entre noir, obscurité et mort - ou à tout le moins le risque de mourir.

Les éléments que nous avons relevés ici semblent finalement n'être qu'un prétexte pour une course effrénée pour le pantin: celle-ci est bien le dénominateur commun des trois facettes que nous avons isolées.

Ajoutons pour conclure que Collodi précipite le rythme partout, y compris dans les airs. Nous terminons donc avec cet exemple au chapitre 23: Pinocchio vient de découvrir la tombe de la Fata, il est désespéré et rencontre le Colombo qui va le transporter de jour et de nuit pendant mille kilomètres pour rejoindre son père Geppetto. Là aussi, c'est la vitesse qui gagne: "*Galope, galope, petit cheval, parce que j'ai hâte d'arriver!*"²³.

Une expérience supplémentaire entre échappées et retrouvailles pour nourrir un voyage qui permettra au pantin d'accéder au statut de petit garçon (trop) sage.

²⁰ COLLODI Carlo, *op cit*, p.76, "Se questa notte, - disse il contadino - cominciasse a piovere tu puoi andare a cuccia in quel casotto di legno dove c'è sempre la paglia che ha servito di letto per quattr'anni al mio povero cane. [...] Il povero Pinocchio rimase accovacciato su l'aia, più morto che vivo a motivo del freddo, della fame e della paura".

²¹ *Ibid*, p.124, "Intanto si era già fatto notte, e notte buia; quando a un tratto videro muoversi in lontananza un lumicino e sentirono un suono di bubboli e uno squillo di trombetta, così piccolino e soffocato che parve il sibilo di una zanzara".

²² *Ibid*, p.152, ""Intorno a sé, c'era da ogni parte un gran buio, ma un buio così nero e profondo che gli pareva di essere entrato col capo in un calamaio pieno d'inchiostro".

²³ *Ibid*, p. "Galoppa, galoppa, cavallino, chè mi preme di arrivar presto!...".